

Cette sélection a été réalisée à travers des revues, journaux et documents disponibles au centre de ressources.

Ils peuvent être consultés sur place ou empruntés pour une durée d'une semaine.

- ◆ **Dossier / Travail : Les raisons du mal-être**, in *Alternatives Economiques n°305*, Septembre 2011, pages 54 à 64
 - ✓ **Les français et le travail, je t'aime moi non plus.** Les français se disent particulièrement attachés à leur travail, mais ils en sont aussi peu satisfaits. Un paradoxe lié surtout à l'organisation du travail et à la mauvaise qualité des relations sociales au sein de l'entreprise.
 - ✓ **Des conditions de travail qui se dégradent.** Alors que les formes classiques de pénibilité n'ont pas disparu, les nouvelles organisations du travail mettent de plus en plus de salariés sous pression.
 - ✓ **Cinq constats pour un malaise.** L'insatisfaction des français à l'égard de leur emploi s'explique notamment par cinq mutations majeures intervenues sur le marché du travail au cours des dernières décennies.

- ◆ **Développement : La microfinance dans la tourmente**, in *Alternatives Internationales n°52*, Septembre 2011, pages 62 à 71

Adorée hier comme la panacée pour sortir des millions d'êtres humains de la misère, la microfinance est aujourd'hui brûlée comme une machine à enrichir les créanciers sur le dos des pauvres. Elle ne mérite aucun de ces excès. Mais, comme outil de développement, elle ne vaut que si elle est manipulée avec précaution.

 - ✓ **Inde : Retour de balancier.** Défauts de paiement, surendettement, suicides... après avoir été la Mecque du microcrédit, l'Etat indien de l'Andhra Pradesh est devenu le symbole de ses dérives. Les autorités tentent à présent d'imposer une régulation stricte.
 - ✓ **Brésil : Les « vraies » banques prêtent aux pauvres.** A la différence de ses voisins, le géant latino-américain s'est ouvert sur le tard au microcrédit. Le gouvernement y encadre fortement cette activité et cherche par ailleurs activement à y impliquer les banques commerciales classiques.
 - ✓ **« Le travail des débiteurs nourrit le capital des créanciers ».** Le paysage du microcrédit tend à être dominé par des acteurs financiers privés dont l'objectif n'est pas le développement mais le contrôle d'une activité qui peut s'avérer lucrative. En face, la résistance s'organise.

- ◆ **La place de l'apprenant dans la formation**, in *Savoirs et Formation n°81*, Septembre 2011, pages 3 à 11

« La mise en avant de l'objectif de formation d'un « acteur social » amène obligatoirement à relativiser l'importance accordée à l'autonomie individuelle : un « acteur social » est certes un individu critique et autonome, mais c'est aussi un citoyen responsable et solidaire »
(Christian Puren)

- ◆ **Des obstacles socio-langagiers à l'autonomie professionnelle dans le secteur de la petite enfance : quel français pour quelle(s) compétence(s)**, in *Savoirs et Formation n°81*, Septembre 2011, pages 42 à 48

Depuis la reconnaissance de la formation linguistique comme éligible au titre de la formation continue en entreprise, un espace peu investi pédagogiquement reste ouvert en amont ; celui où se trouvent particulièrement des femmes éloignées de l'emploi faute de « bonne maîtrise du français ». Les formations linguistiques généralistes montrent leurs limites (places, propositions pédagogiques) pour des adultes souhaitant s'insérer professionnellement. Actuellement, une collectivité territoriale expérimente une action passerelle dans le secteur de la petite enfance afin de favoriser l'accès aux formations qualifiantes. Cette action interroge la notion de parcours en adoptant une démarche pédagogique considérant le français comme compétence professionnelle à développer. Par la complexité des compétences, aptitudes à mobiliser, les métiers de la petite enfance soulignent la place originale des pratiques langagières dans des espaces entre personnel et professionnel ; dans des jeux de relations interpersonnelles multimodaux.

- ◆ **Le développement durable 25 ans après**, in *Le Français dans le Monde* n°377, septembre-octobre 2011, pages 10/11

En 1987 naissait, dans un rapport de l'Onu, le concept de développement durable, popularisé quelques années plus tard, en 1992, par le Sommet de la Terre de Rio. Au cœur de ce rapport se trouvait l'idée qu'il fallait découpler la croissance de l'épuisement des ressources naturelles pour en permettre une utilisation durable et partager équitablement ses fruits. Quels changements, en termes environnementaux, ont été opérés depuis la naissance de ce concept, même s'il est parfois difficile d'établir un lien de cause à effet direct ?

- ◆ **La notion de geste**, in *Le Français dans le Monde* n°377, septembre-octobre 2011, pages 24, 25

« *Tout refus de communiquer est une tentative de communication ; tout geste d'indifférence ou d'hostilité est appel déguisé* », écrivait Albert Camus dans *L'Étranger*.

« *On ne peut pas ne pas communiquer* » : La célèbre affirmation du Collège invisible de Palo Alto assigne à tout comportement une valeur communicative. Le non-verbal entre ainsi à juste titre dans les études sur la communication qui se découvre multicanale et se décline selon des schémas complexes prenant en compte les composantes verbale et non-verbale.

- ◆ **Pour une évaluation efficace de la communication orale**, in *Le Français dans le Monde* n°377, septembre-octobre 2011, pages 28, 29

A côté des tests et examens, ce qu'on appelle l'évaluation sommative, l'évaluation formative n'en continue pas moins d'occuper une place importante dans l'évaluation du rendement des étudiants.

Quand il est question de l'évaluation de l'oral, il faut surtout tenir compte des styles d'apprentissage des étudiants et de leur motivation à participer en classe. Avec quelques techniques d'évaluation efficaces et un choix d'activités bien adaptées aux intérêts et à l'expérience des étudiants, il devient aisé d'augmenter leur motivation à participer en classe et de développer leur compétence orale.

- ◆ **Faire de la phonétique sans s'en rendre compte...**, in *Le Français dans le Monde* n°377, septembre-octobre 2011, pages 32, 33

S'il est un domaine où les « mauvaises » habitudes une fois prises sont très difficiles à modifier, c'est

bien la prononciation. Mais, attention à la présentation de la matière et à la démarche à suivre !

Prononciation : il est bien connu que la seule évocation de ce mot suscite une appréhension quasi-immédiate ! Pour des étudiants adultes – 18 ans et plus- qui débudent en français, les premiers contacts avec la « phonétique » sont déterminants pour la maîtrise future de leur prononciation. Le simple bon sens veut qu'il convient de tout faire pour que l'apprenant

prenne le moins possible de mauvaises habitudes en apprenant à parler le français : par conséquent, il faut « faire de la phonétique » dès le commencement de l'apprentissage.

- ◆ **Pédagogie en kit, pour l'audiovisuel en classe**, in *Le Français dans le Monde* n°377, septembre-octobre 2011, pages 38, 39
TV5 Monde, RFI, le CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Informations) et le ministère des Affaires étrangères ont imaginé et produit un kit pédagogique pour guider les professeurs de français langue étrangère dans l'utilisation en classe de documents audiovisuels. C'est un coffret, comme une malle aux trésors. Quand on l'ouvre, on trouve des fiches « outil », une grille d'analyse, un guide pour la conception pédagogique, des cartes mémo et un DVD.
- ◆ **Dossier : Révolutions numériques, faut-il encore apprendre ?**, in *Le Français dans le Monde* n°377, septembre-octobre 2011, pages 48 à 57
Les révolutions en cours touchent aux fondements même de notre rapport aux savoirs, au savoir. Les outils que nous fournissent les technologies de l'information sont des multiplicateurs d'intelligences, de nouveaux chemins d'accès à la connaissance, de réelles autoroutes de l'information.
Rien de plus simple que de créer une boîte de courrier électronique, un compte sur Facebook ou sur Twitter, puis de les utiliser au quotidien. Le plus difficile sera certainement de s'en passer, une fois les habitudes électroniques prises. Ce train en marche, chaque enseignant de chaque discipline se devra de la prendre, tôt ou tard.
- ◆ **Dossier : L'école délaissée**, in *Alternatives Economiques* n°306, Octobre 2011, pages 56 à 66
L'école va mal. Elle n'est plus une priorité budgétaire pour le pays depuis quinze ans déjà, et cette tendance s'est encore aggravée ces dernières années. Mais elle souffre aussi d'une culture élitiste qui aiguise la compétition et les inégalités. Les comparaisons internationales montrent pourtant que d'autres chemins sont possibles.
 - ✓ **L'éducation au régime sec.** Suppression des postes, fermeture de classes, réduction des mesures de soutien..., la cure d'austérité que subit l'école déstabilise le système.
 - ✓ **La maladie de la compétition.** Le système éducatif français est marqué par de profondes inégalités. Et la situation tend à s'empirer.
 - ✓ **La France doit revoir sa copie.** Dans les comparaisons internationales, le système éducatif français obtient des résultats très moyens. L'exemple finlandais et le redressement allemand montrent qu'il est possible de corriger les carences.
 - ✓ **Que peut faire l'école ?** Confrontée aux attentes démesurées des Français, l'école a du mal à remplir des fonctions aux finalités parfois difficilement conciliables.
- ◆ **Ecole primaire : Un appel contre les notes**, in *Alternatives Economiques* n°306, Octobre 2011, page 93
Stigmatisantes, inutiles, stressantes, élitistes, démotivantes..., les notes devraient être supprimées à l'école primaire. C'est ce que préconise l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev) dans un appel déjà signé par 9000 personnes, parmi lesquelles l'ancien Premier ministre Michel Rocard, le sociologue François Dubet, le neurologue et psychiatre Boris Cyrulnik, l'économiste Eric Maurin ou encore l'écrivain Daniel Pennac. Des personnalités rejointes également par la revue Cahiers pédagogiques. (...) Opposé à cette idée, le ministre de l'éducation nationale Luc Chatel préfère voir dans la notation « *un projet de progression pour l'élève* » utile à la motivation des jeunes.
- ◆ **Le planning trop serré des écoliers**, in *Alternatives Economiques* n°307, novembre 2011, page 54

Rythmes scolaires : les écoliers ont davantage d'heures de cours réparties sur un plus petit nombre de jours que leurs voisins.

Pas touche aux grandes vacances ! Sur la foi d'une rumeur infondée, plusieurs milliers de lycéens ont bloqué leur établissement et manifesté dans différentes régions, fin septembre. En cause, une fausse information diffusée par SMS et sur Facebook alertant les élèves que le gouvernement envisageait de supprimer un mois de vacances l'été. Un rapport de la Conférence nationale sur les rythmes scolaires, remis au ministère de l'Éducation le 4 juillet dernier, envisage bien de diminuer les congés estivaux, mais de seulement deux semaines et non d'un mois. Et Luc Chatel s'est pour l'instant bien gardé de trancher cette épineuse question. Quoi qu'il en soit, la réaction des lycéens souligne combien la réforme des rythmes scolaires est un sujet sensible.

- ◆ **Economie : Les faiblesses françaises**, in *Alternatives Economiques Hors-série n°90*, 4^{ème} trimestre 2011, pages 24 à 38

L'économie hexagonale marque le pas : La consommation des ménages s'essouffle, entravée par un chômage reparti à la hausse et par des revenus stagnants en moyenne et de plus en plus inégaux. Quant aux entreprises françaises, elles paraissent mal armées dans un monde où la croissance s'est déplacée vers les pays émergents. Le succès des multinationales, dont le lien avec le territoire est de plus en plus lâche, contraste avec les difficultés des PME à se développer. Et le rationnement du crédit qui menace ne va pas arranger leurs affaires.

- ◆ **Politiques publiques : Des moyens amputés**, in *Alternatives Economiques Hors-série n°90*, 4^{ème} trimestre 2011, pages 40 à 54

En Europe, l'explosion de la dette met à mal l'action publique et compromet la solidarité communautaire, dans un contexte où son renforcement est plus qu'urgent. Cette situation ne doit cependant pas masquer le fait que les Etats gardent la main sur leurs politiques et qu'à cet égard, certains font mieux que d'autres, qu'il s'agisse de protection sociale, de justice ou d'environnement. En France, une réforme fiscale profonde est nécessaire pour poursuivre, demain, des politiques à la hauteur des enjeux économiques, sociaux et environnementaux.

- ◆ **Société : Des tensions montantes**, in *Alternatives Economiques Hors-série n°90*, 4^{ème} trimestre 2011, pages 56 à 70

Même si, face à une crise qui se prolonge, la protection sociale continue de jouer son rôle d'amortisseur, l'état général de la société française se dégrade. Et les inégalités qui tendent à se creuser n'en sont que plus saillantes. Ce constat vaut pour l'espérance de vie en bonne santé, l'accès aux soins, l'insertion des jeunes, les conditions de logement... Les français ne sont pas résignés pour autant. Certes, ils manifestent une certaine désaffection envers la classe politique, mais ils se montrent aussi de plus en plus concernés par les affaires publiques.

- ◆ **Planète : Il n'y a qu'une seule terre**, in *Alternatives Economiques Hors-série n°90*, 4^{ème} trimestre 2011, pages 72 à 86

Sept milliards d'humains, bientôt neuf, et toujours une seule planète à partager. Dont il ne fait aucun mystère qu'elle finira par ne plus pouvoir nourrir ses habitants si les tendances actuelles, qui poussent à consommer, à jeter et à dégrader toujours plus, se poursuivent. L'urgence est, entre autres choses, de réduire notre demande d'énergie fossiles – les renouvelables – restent encore marginales et que le nucléaire est sans perspectives.

- ◆ **Comment s'est imposée la cause de surdoués**, in *Sciences Humaines n°232*, décembre 2011, page 17

Comment en France des enfants « surdoués » en sont venus à être considérés comme des élèves vulnérables méritant des attentions spécifiques ? C'est ce qu'a cherché à comprendre le sociologue Wilfried Ligner.

- ◆ **Dossier : Comment devenir parent**, in *Sciences Humaines* n°232, décembre 2011, pages 32 à 57

Papa, maman et leurs enfants : Le modèle familial traditionnel a du plomb dans l'aile.

Nombre de

familles ne se composent plus d'un père et d'une mère mais sont monoparentales, recomposées ou homoparentales. Au sein même des couples hétérosexuels, la répartition traditionnelle des tâches (papa au boulot, maman au fourneau) est remise en cause, notamment par le travail des femmes. Être parent ne va plus de soi – si cela a jamais été le cas. Incertains sur la bonne manière d'élever leur enfant (lui permettre de s'épanouir tout en sachant dire non et en étant vigilants sur les résultats scolaires !), les parents d'aujourd'hui cherchent à définir leur place de mère au travail, de nouveau père impliqué ou encore d'éducateur sans statut juridique (beaux-parents, couple homosexuel...). La parentalité contemporaine est ainsi largement en construction.